

Action **Recherche action**

Projet de recherche-action et de partage des résultats avec les acteurs concernés

Projet **Ecoferme**

Le projet Ecoferme est une stratégie de création de technologies innovantes pour la réduction de la pauvreté par l'augmentation de la production et la conservation de l'environnement.

Coût et financement

2006 : 46 650 Euros - 2007 : 55 920 Euros.

Le partenaire financier, GCoZA Norvège, coordonne annuellement le transfert des fonds, la signature des contrats, et l'approbation des propositions. Le GCoZA reçoit un appui financier de la Norad (Agence norvégienne de coopération au développement).

Le montant total du projet en 2006 était de 46 650 Euros alors que le montant du budget pour 2007 est de 55 920 Euros.

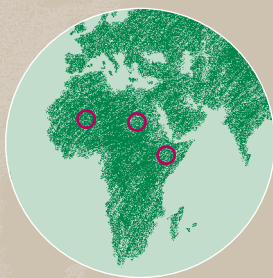
Objectif

- **Mise au point participative de techniques agricoles diversifiées, dans le but de :**
 - Assurer la sécurité alimentaire des populations locales
 - Préserver leurs ressources en terre cultivable

Zone d'intervention

- **Mali, Soudan, Ethiopie**

Ethiopie : zones arides du sud Tigray, de Tach Armaheo (Amhara), et de Zwai (Oromia)



Paroles

« Les gens de la parole disent : l'âne qui a bu au puits dira : que retombe la puisette, que s'écroule le puits ! » Proverbe Touareg.

Mots-clés

Agriculture, zone aride, diversification, arbres à usages multiples, sécurité alimentaire, développement durable, action participative.

Recherche action **Projet de recherche-action et de partage des résultats avec les acteurs concernés.**

Projet **Ecoferme**

Zone d'intervention **Mali, Soudan, Ethiopie**



1 • Problématique de la zone

En Ethiopie, les zones du sud Tigray, de Tach Armaheo (Amhara) et de Zwai (Oromia) ont une pluviométrie annuelle comprise entre 600 et 900 mm et des sécheresses endémiques. Ces zones subissent l'érosion et la baisse de fertilité des sols, ainsi que la présence accrue de la plante parasite Striga et de foreurs des tiges de céréales. Les paysans disposent de peu de terres cultivables. De plus, dans certaines de ces zones, l'accès au marché est limité. La production agricole de ces trois régions diminue et la sécurité alimentaire n'est plus assurée pour les ménages vulnérables.

2 • Acteurs, partenaires techniques et financiers

Les bénéficiaires et collaborateurs directs de ce projet sont les ménages vulnérables. Ce sont des familles de paysans dont certains, dans la zone du sud du Tigray, sont dirigés par des femmes (la plupart ayant perdu leur mari à la guerre). Ces familles font face à l'insécurité alimentaire et ont peu de solutions en termes d'activités génératrices de revenu. Les paysan(ne)s participant au projet sont des bénéficiaires actifs parce qu'ils testent les différentes technologies mises au point avec eux.

Les bénéficiaires et collaborateurs directs travaillent avec les ONG et les institutions responsables de la mise en œuvre du projet Ecoferme ainsi qu'avec des agents de vulgarisation :

- zone du sud du Tigray : Tigray Agricultural Research Institute est responsable de la mise en œuvre et du suivi du projet en collaboration avec l'ONG REST (Relief Society of Tigray) ;
- site de Tach Armaheo : l'Amhara Agricultural Research Institute est en charge du projet en collaboration avec l'ONG Aide de l'Eglise norvégienne (AEN) en Ethiopie ;
- site de Zwai : l'Université d'Awassa est responsable du projet en collaboration avec l'ONG ADRA (Adventist Development and Relief Agency).

Toutes ces institutions et ONG sont membres ou partenaires du Groupe de Coordination des Zones Arides en Ethiopie (GCoZA Ethiopie). Ces différents acteurs travaillent également en collaboration avec le docteur Jens Aune de Noragric à l'Université des Sciences de la vie en Norvège qui est chargé du suivi et du conseil scientifique du projet.



Objectifs spécifiques	Activités : techniques et méthodes	Résultats
1- Amélioration de la sécurité alimentaire et de la production agricole	<ul style="list-style-type: none"> - Mise au point de technologies par des tests sur le terrain - Tests de variétés améliorées de maïs, sorgho et de légumineuses - Introduction de la technique de trempage des semences - Intensification de la production agricole par une culture intercalaire (céréales et légumineuses) 	<ul style="list-style-type: none"> - Variétés de sorgho résistantes au striga disponibles (exemple : Abshir), mais il reste à résoudre les attaques d'oiseaux sur la variété précoce de céréales trempées - Trempage de semences efficace pour le maïs et le sorgho dans les sites de Tigray et Zwai - Identification de variétés prometteuses de légumineux (pois, haricot...) dans les sites du Tigray et de Zwai mais résultat du trempage négatif pour les légumineux - La culture associée augmente les rendements agricoles
2- Amélioration du niveau de revenu des paysans pour une alimentation de qualité	<ul style="list-style-type: none"> - Introduction de variétés de riz pluvial (à Tach Armacho) - Production d'arbres à usages multiples (<i>Moringa</i> et <i>Morus</i>) pour la production animale (chèvres et vaches laitières) - Don de chèvres laitières à des femmes responsables de ménages 	<ul style="list-style-type: none"> - Variétés de riz pluvial résistantes au striga en forte demande par les paysans - Obtention de fourrage de qualité et augmentation du rendement de graines de <i>Moringa</i> et de <i>Morus</i> - Production de lait (vente et consommation familiale)
3- Lutte contre la dégradation de l'environnement, l'érosion des sols et gestion durable des ressources naturelles	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en enclos des animaux (chèvres et vaches offertes) - Plantation d'arbres à usages multiples (<i>Moringa</i> et <i>Morus</i>) - Expérimentation de modes de travail du sol : sans labour sans paillage, avec un minimum de labour (une fois au semis) méthode de labour pratiquée par les paysans (4-5 fois avant de semer), et sans labour avec paillage 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Moringa</i> et <i>Morus</i> servent de brise-vent contre l'érosion éolienne, de fourrage pour les animaux, et de nourriture pour les humains - L'effet du labour varie de site en site et de culture en culture. Avec paillis sans labour, le sorgho donne un meilleur rendement au Tigray tandis que la méthode traditionnelle est plus performante au site de Zwai. La pratique paysanne est coûteuse.
4- Développement de méthodes de fertilisation des sols à coût réduit pour les zones arides	<ul style="list-style-type: none"> - Microdose (dosage très faible et précis d'engrais), semis de maïs sans ou avec engrais à des dosages variés, mélange des semences et de l'engrais avant les semis ou application de l'engrais après le semis en ligne - Compostage pour le jardinage 	<ul style="list-style-type: none"> - Bons résultats avec la technique de la microdose à Zwai mais mauvais rendement au Tigray (brûlure des semences avant germination). L'efficacité de la technique de la microdose est fonction de la pluviométrie et de la quantité d'engrais utilisée. Des expériences de conservation de l'humidité sont nécessaires. La technique de la microdose a un coût relativement élevé et nécessite une main-d'œuvre importante. - Le compostage sera utilisé la saison prochaine.

3 • Capitalisation

Un des principaux défis rencontrés lors de la mise en œuvre du projet Ecoferme en Ethiopie est la combinaison des différentes technologies proposées par les paysans. En effet, l'idée du concept Ecoferme repose entièrement sur l'aspect holistique du projet. Pour l'instant, la plupart des paysans testent seulement une ou deux technologies sans les combiner. Ce défi sera abordé lors de la continuation du projet (cette année et l'année prochaine).

En Ethiopie, le projet a intégré les leçons du projet Ecoferme Mali qui a débuté une année plus tôt. Par exemple, pour inclure les femmes dans le projet, les techniques introduites doivent être pertinentes pour des activités menées par des femmes (en termes de capacités physiques, d'accès aux outils et ressources, tels que la terre, l'eau, les outils agricoles, etc.).

Points forts du projet

1. Les paysans sont très enthousiastes par rapport à la production de riz pluvial résistant au striga. Cela contribuera à augmenter la production agricole et à améliorer leur pouvoir d'achat et leur nutrition.
2. Les essais expérimentaux sur les céréales (trempage des semences, microdose...) engendrent l'augmentation des rendements et de la production de biomasse utile à l'élevage.

>>

3 • Capitalisation (suite)

Difficultés rencontrées

1. Au début du projet, certains sites expérimentaux ont été abandonnés à cause de sécheresse ou d'inondation (Tach Armacho), des retards de financement du projet, des difficultés d'accès.
2. Les paysans sont parfois attachés à leurs variétés céréalières et à leurs méthodes de production et montrent une certaine réticence par rapport à l'adoption de nouvelles variétés et de nouvelles technologies.
3. Certaines expériences sont concluantes mais le niveau de pauvreté des populations locales fait douter de leur capacité financière à reproduire les essais sur les périmètres de leurs propres champs dû au coût des intrants.
4. Les brise-vent et les plantes multifonctionnelles sont difficiles à entretenir du fait de la divagation des animaux. Certaines femmes chefs de ménage n'ont pas respecté leur engagement de garder dans des enclos les chèvres laitières qu'elles ont reçu du projet.
5. Les excréments des animaux sont utilisés comme combustible dans certaines des régions ciblées : la fabrication de fumier et de compost n'est pas toujours possible.



Nom de la structure Drylands Coordination Group

Statut de l'organisation Association

Contacts • **Ethiopie**

Abiye Alemu, coordinateur national du GCoZA Ethiopie

C/o Norwegian Church Aid

P.O. Box 1248 Addis Ababa, Ethiopie

Tél. : +251 11 5 51 29 22/251 911 73 82 19

Fax : +251 11 5 51 81 67

Email : dcgeth@nca-ethiopia.org

Site web : <http://www.drylands-group.org/>

Français/Thématique/L'Agriculture/Meilleures_techniques_et_approches/index.html

Pour plus d'information sur les différents projets Ecoferme du GCoZA au Mali, en Ethiopie et au Soudan et pour plus d'information sur d'autres projets du GCoZA, veuillez prendre contact avec :

• **Norvège**

Lauren Naville, chargée de l'information

Drylands Coordination Group

Grensen 9b, N-0159 Oslo, Norvège

Tél. : +47 23 10 94 91

Fax : +47 23 10 94 94

Email : info@drylands-group.org

